

BEO 13-02-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 13-02-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3780>

Copier

Description & analyse

Analyse

33- Savorgnan de Brazza

-Henri-Paul Eydoux (1907-1986) : haut fonctionnaire, auteur de livres d'histoire et de géographie de l'Afrique, d'archéologie, d'architecture. L'ouvrage sur Brazza est son premier livre.

-Aldebert de Chambrun (1872-1962) a publié *Brazza* (Paris, Plon, 1930), qui a obtenu le Prix Marcelin Guérin de l'Académie française. Sa sœur, Thérèse (1860-1948), s'était mariée avec Pierre Savorgnan de Brazza le 12 août 1895 à Paris (c'est pourquoi René Maran parle de 'beau-frère')..

(On peut signaler, en 1925, *Souvenirs de la mission Savorgnan* de Georges Brousseau, préface de Maurice Delafosse).

34- Les Ténèbres

-René Jolivet (1898-1975) : avant *L'Eden* (1930) et *L'Épave* (1931), il avait déjà quatre ouvrages à son actif.

-Jacques Boulenger (1879-1944) : critique littéraire, que René Maran mentionne dans *Batouala*.

-*L'Opinion* est un hebdomadaire créé en 1907 qui dura jusqu'en 1938.

Auteur de l'analysePénel, Jean-Dominique

Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°15, p.23

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025

LES LIVRES

Savorgnan de Brazza, par Henri-Paul Eydoux (Librairie Larose).

M. Henri-Paul Eydoux vient de faire paraître aux éditions Larose, dans la collection des « Médaillons Coloniaux », un *Savorgnan de Brazza*.

Ce petit volume est un résumé précis, attachant et instructif de la vie et de l'œuvre du grand explorateur qui a fait cadeau à la France, qui ne l'a reçue qu'à son cœur défendant, de la belle et riche Afrique Equatoriale.

Cet ouvrage est à placer à côté du *Brazza* que le général de Chambrun a consacré, l'an dernier, à son beau-frère.



Les Ténèbres, nouvelles, par René Jolivet (Alexis Redier, éditeur).

On ne sait plus, de nos jours, faire le départ exact entre la nouvelle, le conte et le roman. Tels écrivains se croient conteurs qui sont des romanciers nés. Et il est des romanciers dont les romans ne sont que des compromis entre le conte et la nouvelle.

M. René Jolivet a eu raison de dire, dans la préface de son nouveau livre : *Les Ténèbres*, ce qu'il pensait, là-dessus. Mais il n'est pas le premier à avoir fait d'aussi justes remarques. M. Jacques Boulanger en avait déjà fait de pareilles, du temps qu'il tenait, à l'*Opinion*, la rubrique de la critique littéraire.

M. René Jolivet sait être, quand il le veut, un romancier d'analyse. Et il l'a prouvé dans *Epave*. Il sait être, aussi, un curieux et puissant romancier régionaliste. Et il l'a prouvé dans *l'Eden*. Il sait, enfin, composer des nouvelles qui ne sont pas loin d'être excellentes. Et il le prouve dans *Les Ténèbres*.



A TRAVERS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

FEMINISME INTEGRAL

Dans son audience du 9 février, la Cour d'assises, jugera Charles-Alfred Certaux, accusé « d'attentats à la pudeur par ascendant ». Une toute jeune avocate, Mlle Renée Garnier, plaidera cette cause... pour laquelle un huis clos rigoureux sera ordonné par la Cour.

Dans une affaire jugée tout récemment, une autre jeune avocate, Mlle Simone B..., remplissant avec conscience son devoir professionnel dans une audience publique de la Cour d'assises, posait à un médecin aliéniste la question suivante :

— Ne pensez-vous pas que certaine anomalie dans les parties sexuelles de l'accusé ont pu déterminer un certain déséquilibre mental ?

Et cette autre :

— Ne croyez-vous pas, Monsieur le médecin-expert, que certaine pratique, qui a inspiré *Charlot* s'amuse, peut expliquer le crime ?

... Il s'agissait, d'ailleurs, de « violences à agent avec effusion de sang ».

(*Le Coup de Patte*.)

ROMANS EN SOLDE

On liquide. Le livre ne vaut plus grand'chose et maintenant on le trouve aisément à des prix imbattables jusque dans les petites vitrines des quatre saisons, entre le poireau et la pomme de terre.

D'où vient cet afflux de volumes ? On y trouve même des noms fort connus. Et l'on s'étonne que les stocks soient inépuisables.

Ils le sont, en effet. Certains personnages ont trouvé le moyen de se procurer les clichés des livres à succès qu'ils font tirer à des centaines de mille d'exemplaires, la plupart du temps sur un papier médiocre et que des « intermédiaires » écoulent ensuite au public.

Il y aurait plusieurs imprimeries spécialisées dans ces « éditions » clandestines.

Le bénéfice serait d'autant plus appréciable qu'aucune « royauté » n'est payée aux écrivains ainsi « tirés » si libéralement.

(*Le Carnet de la Semaine*.)

bec et ongles

CHEZ LES MAIRES

Mme Maryse Choisy a passé des mois de sa vie chez les moines du Mont Athos, chez les filles, avec les Bêtes amoureuses et avec M. Joseph Delteil, que, par ces temps de nudisme, elle s'est autorisée à mettre à nu.

Poursuivant le cycle de ses curiosités, la romancière a jeté son dévolu désormais sur les maires.

Parfaitement.

Et son prochain volume pourrait porter comme titre : « *Un mois chez les Maires* ».

Mme Maryse Choisy prétend d'ailleurs *urbi et orbi* qu'elle a succédé, dans le cœur d'un de nos maires illustres, à feu Mme Récamier.

Elle ajoute même, avec insistance, que les fruits de cet amour ne seraient pas, cette fois-ci, que d'ordre simplement littéraire.

Mais là, Mme Maryse Choisy doit un peu se vanter.

C'est par la gare de... Lyon que l'on va au pays de Tartarin!...

(*Panurge*).

DES CILS ET DES SOURCILS

Les dames d'Hollywood régendent si exactement la mode, dans l'univers entier, que les femmes de tous les continents adoptent avec une obéissance risible leurs manières de... s'embellir. Ainsi il n'est pas une minidette, pas une femme de chambre qui n'ait fait épiler ses sourcils, soit totalement, en les remplaçant par un trait de crayon, soit en dessinant un arc là où florissait une végétation abondante.

En compensation, les Greta Garbo, les Gloria Swanson, les Marlène Dietrich nous offrent, à l'écran, des prunelles savantes et délicieuses qui jouent derrière des paupières longuement frangées... Comme nous avons pu rêver en regardant leurs photos où l'on découvre qu'elles possèdent des cils recourbés et longs, longs... Les initiés avaient beau nous souffler : « Mais ces cils-là sont postiches... » Postiches ou non, ils mettaient une ombre harmonieuse sur le visage !

Réjouissons-nous. L'égalité n'est pas un vain mot, puisque désormais, pour quelque dix-neuf francs quatre-vingt-quinze, vous pourrez, madame, acquérir chez votre coiffeur ou dans un grand magasin